



HAL
open science

Exposition “Voyage en archives. La “Croisière des Savants” entre archéologie et Jeux olympiques – Grèce, 1896

Stéphanie Delaguette, Sandra Péré-Noguès

► To cite this version:

Stéphanie Delaguette, Sandra Péré-Noguès. Exposition “Voyage en archives. La “Croisière des Savants” entre archéologie et Jeux olympiques – Grèce, 1896 . 2024. hal-04884716

HAL Id: hal-04884716

<https://hal.science/hal-04884716v1>

Submitted on 20 Jan 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Voyage en archives

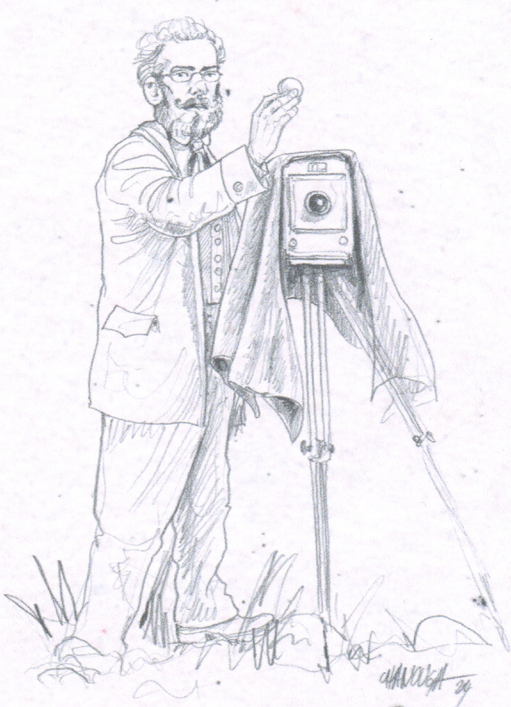


Vue de la paléstre à Olympie
Cliché : Émile Cartailhac, 1896.

La « Croisière des Savants » entre archéologie et Jeux olympiques Grèce - 1896

Une exposition proposée par :

- l'Institut de Recherche sur l'Architecture Antique (IRAA, AMU-CNRS)
<https://iraa.mmslh.fr/>
- le laboratoire Travaux et recherches archéologiques sur les cultures, les espaces et les sociétés (TRACES, UT2J, CNRS)
<https://traces.univ-tlse2.fr/>
- la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme (MMSH, AMU-CNRS)
<https://www.mmslh.fr/>



La Croisière des Savants

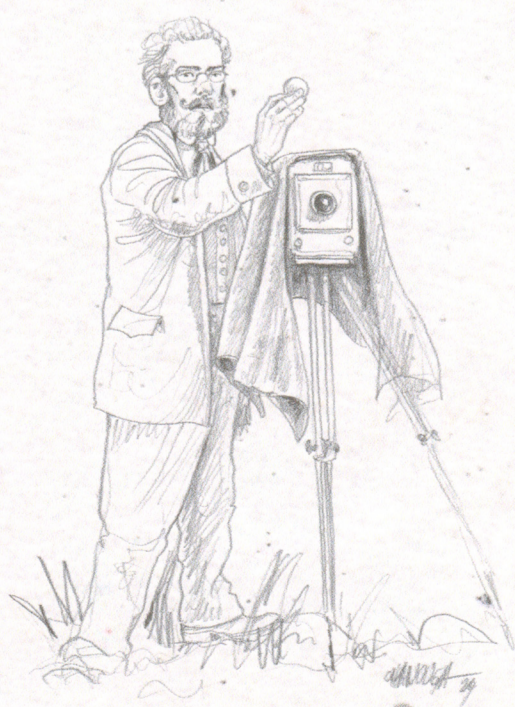
En 1896, les premiers jeux olympiques de l'ère moderne sont organisés à Athènes. C'est cette même année qu'Émile Cartailhac (1845-1921), préhistorien reconnu et photographe, participe à la Croisière du « Tour du Monde », autrement appelée la « Croisière des savants » car elle réunissait de nombreuses personnalités scientifiques françaises dans le but de visiter les grands sites archéologiques de la Grèce antique.

Né le 15 février 1845 au 43 de la rue Saint-Ferréol à Marseille, Émile Cartailhac était le petit-fils d'un négociant prospère. Après avoir vécu à Toulon et à Lyon, sa famille s'installe définitivement à Toulouse où le jeune Émile passe ses deux baccalauréats (Lettres et Droit) puis fait des études de droit pour devenir avocat. Inscrit au barreau, il n'exercera jamais cette profession, ses rentes familiales étant suffisantes pour lui permettre de se consacrer à sa passion, l'archéologie préhistorique. Lorsqu'il part en Grèce, il a 41 ans, est auteur de plusieurs publications et cofondateur de la revue *L'Anthropologie*. Depuis 1883, il est chargé d'un cours d'archéologie préhistorique à la faculté de Toulouse et remplit les fonctions de conservateur de deux importants musées de Toulouse, le Muséum d'Histoire naturelle et le Musée Saint-Raymond.

Portrait d'Émile Cartailhac à la fin du XIX^e siècle



Ce premier voyage organisé par la revue « Tour du Monde », de la maison d'édition Hachette, a inauguré une longue série d'autres excursions en Méditerranée. Vous pouvez voir ci-dessus la couverture du Guide édité pour cette « Promenade d'Histoire et d'Art » et « Les Jeux olympiques » durant les vacances de Pâques de 1896.



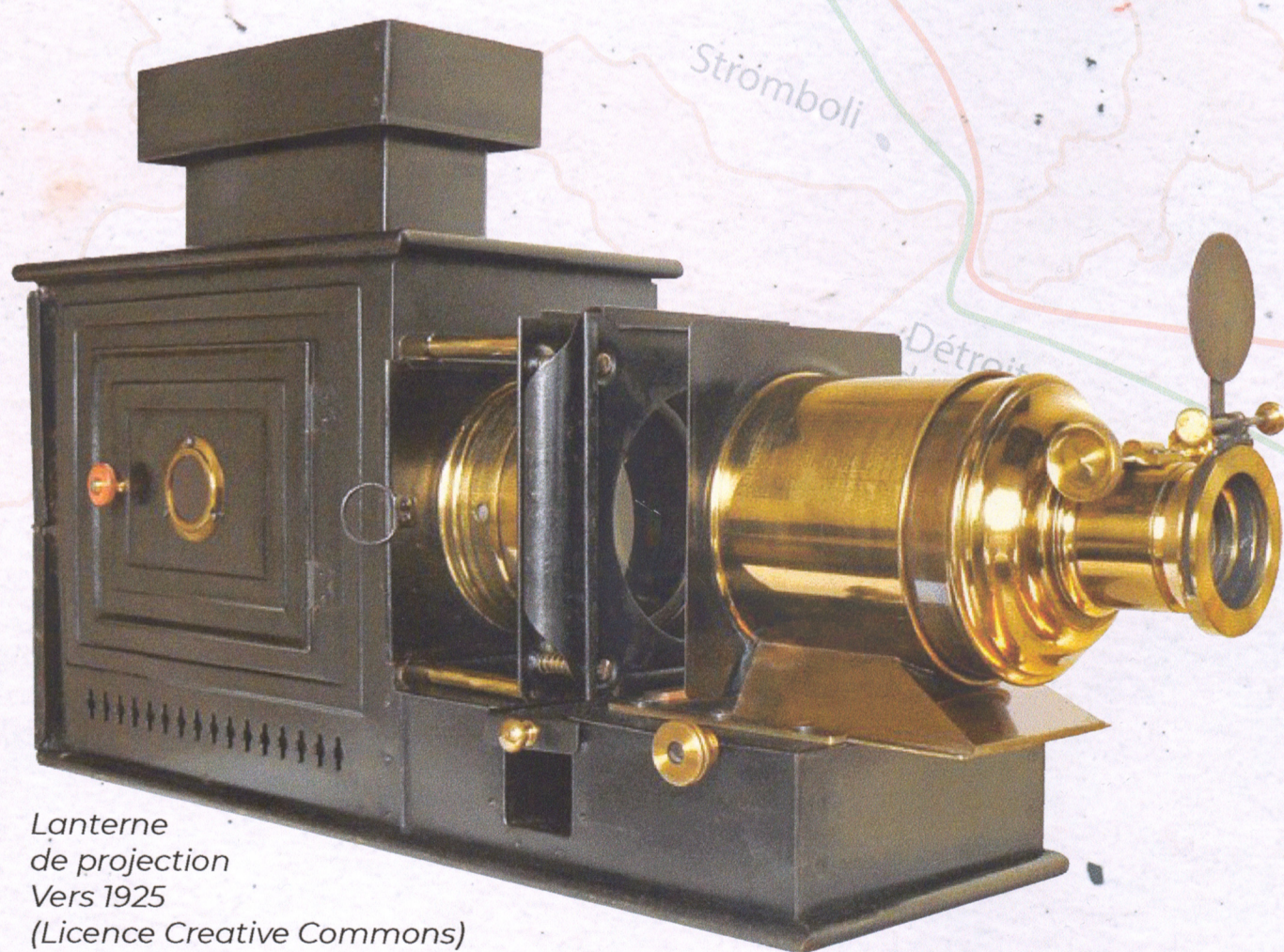
Photographie du bateau « Le Sénégal » à Marseille en avril 1896 avant l'embarquement

Le voyage s'effectue sur *Le Sénégal*, un steamer transatlantique appartenant à la Compagnie des Messageries maritimes. Il est placé sous le commandement de M. Rebufat. Le voyage attire beaucoup d'amateurs si bien que les passagers se retrouvent à 4 ou 5 par cabine au lieu de 2 ou 3, raconte Émile Cartailhac. Parmi les personnalités les plus notables on peut citer le mathématicien Henri Poincaré et l'archéologue Salomon Reinach.

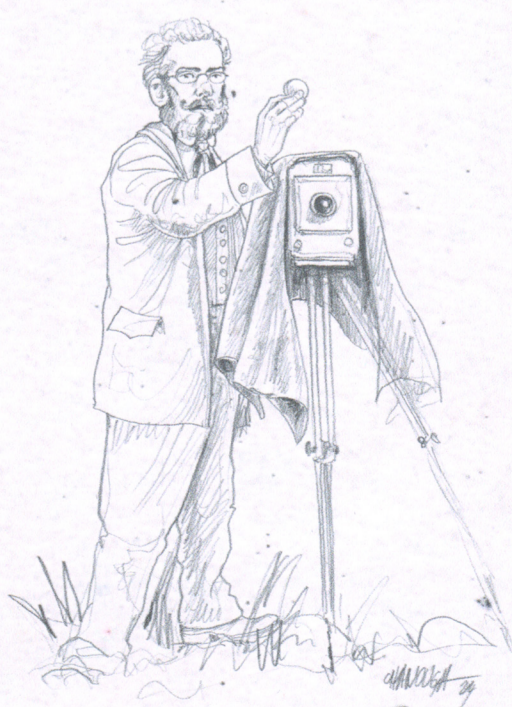
Les plaques de verre du photographe Cartailhac



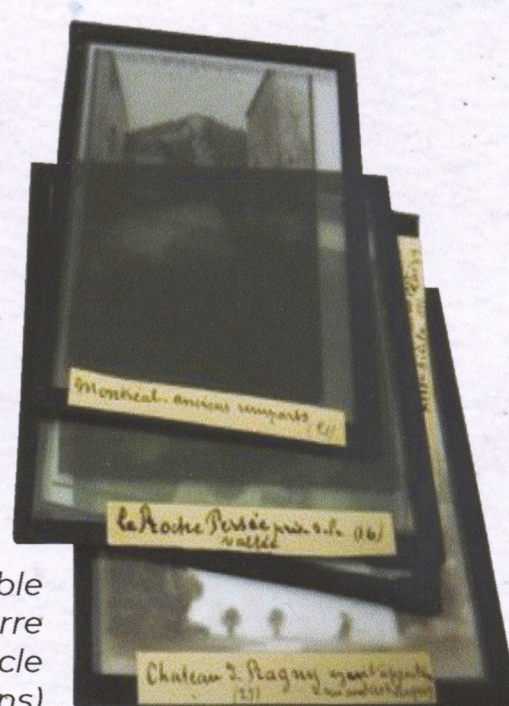
Photographie tirée du livre
« Monuments primitifs
des Baléares » de Cartailhac.
La photographie date de 1892.
L'ombre portée au
premier plan est probablement
celle de Cartailhac.



Lanterne
de projection
Vers 1925
(Licence Creative Commons)



Exemple d'un ensemble
de plaques de verre
datant de la fin du XIX^e siècle
(Licence Creative Commons)



Émile Cartailhac s'est formé auprès de grands maîtres toulousains de la photographie tels Eugène Trutat et Charles Fabre. Il était aussi en contact avec Nadar, précurseur de la photographie au milieu du XIX^e siècle. Il avait déjà utilisé la photographie lors de son voyage aux Baléares en 1892.

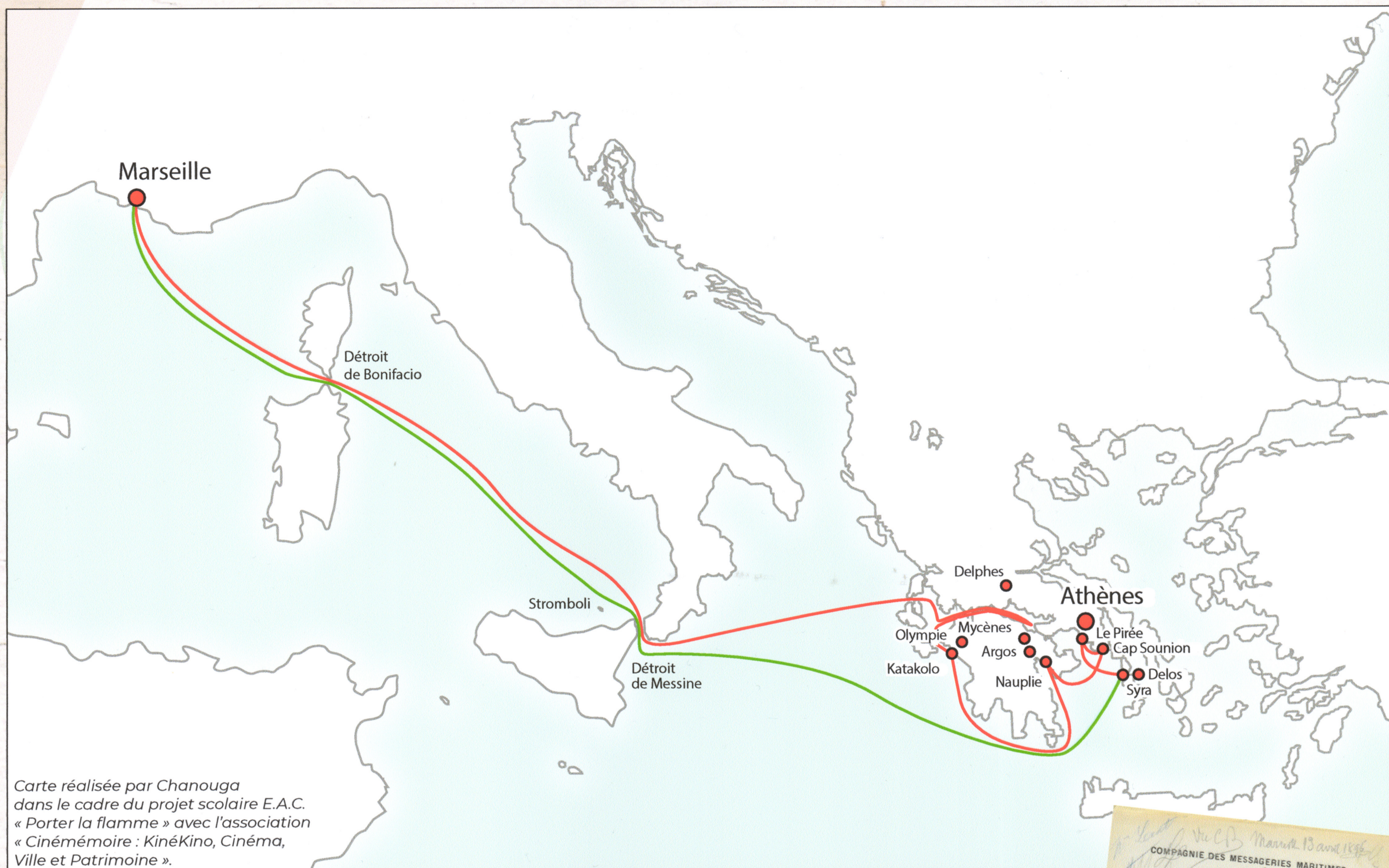
Émile Cartailhac a rapporté de son voyage plusieurs dizaines de clichés sur plaque de verre au gélatino-bromure d'argent qui étaient beaucoup plus sensibles que d'autres types de plaques et se conservaient plusieurs mois entre l'exposition et le développement.

Ces plaques étaient ensuite visionnées grâce à un appareil de projection héritier de la lampe magique.

La série de clichés exécutés par Cartailhac a été redécouverte en 2016 dans la collection de l'association Louis Bégouën, dépositaire d'une partie des archives du préhistorien. Certaines images seront utilisées dans l'Album photographique *Quinze jours en Grèce* publié par Hachette.

Huit jours en Grèce

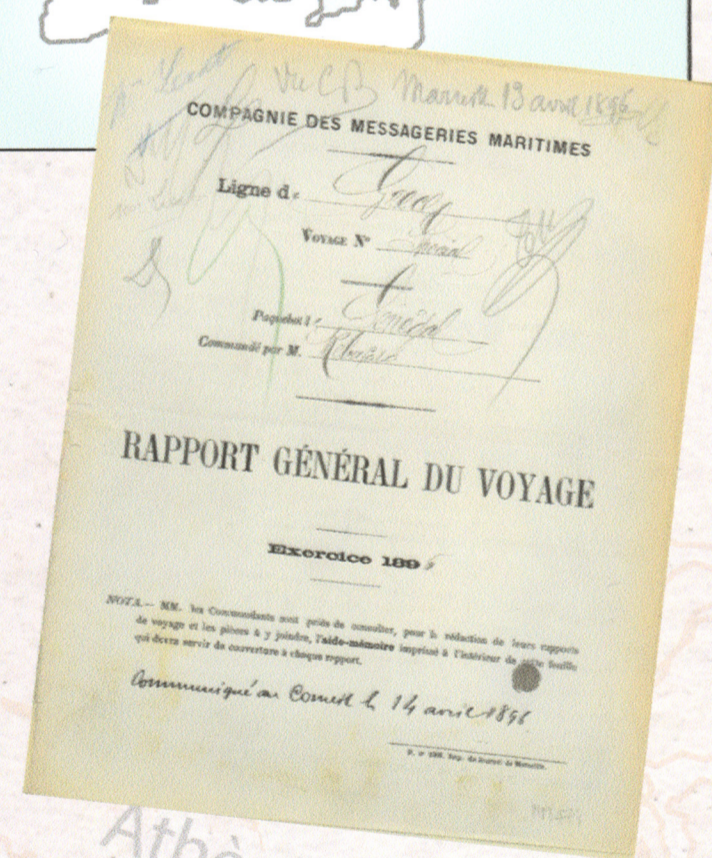
Archéologie et Jeux Olympiques en 1896 avec Emile Cartailhac



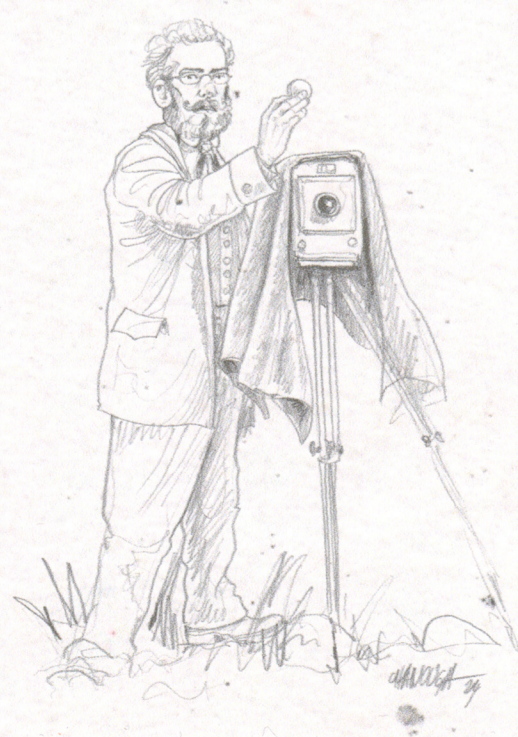
Carte réalisée par Chanouga dans le cadre du projet scolaire E.A.C. « Porter la flamme » avec l'association « Cinémémoire : KinéKino, Cinéma, Ville et Patrimoine ».

L'itinéraire de cette « Croisière des savants » est complet pour qui veut voir les principaux sites de la Grèce antique. D'Olympie à Délos, en passant par Nauplie et Athènes, les voyageurs - que Cartailhac surnomme « les Sénégalais » du nom de leur bateau - ont une opportunité rare d'approcher ces ruines en compagnie de savants connus de cette époque. E. Cartailhac raconte leur voyage dans un article très vivant contenant de nombreuses notes sur les aléas de l'expédition.

Il explique, par exemple, que le navire ne peut emprunter le canal de Corinthe pour gagner Athènes car les frais de péage sont trop élevés. Cela les oblige à revenir sur leurs pas après avoir visité Delphes mais ils trouvent de nombreux avantages à voir leur route rallongée, le paysage comblant les voyageurs au-delà de leurs espérances.



Rapport du commandant Rebufat rendu aux Messageries maritimes le 14 avril 1896



Les voyageurs devant la gare d'Olympie. Dans son article retraçant le voyage, Émile Cartailhac constate avec plaisir que les chemins de fer grecs permettent d'accéder facilement aux sites archéologiques antiques.

Des Jeux entre Antiquité et modernité

Une partie des jeux se déroule dans le stade panathénaïque rénové par les soins de l'architecte Anastasios Metaxas.

Les magnifiques gradins en marbre pentélique accueillent soixante mille spectateurs, et le stade est à la mesure du fameux *stadion* antique, soit 192 mètres de long. Quant à la course dite de Marathon, c'est un Grec, Spiridon Louys, qui la remporta.

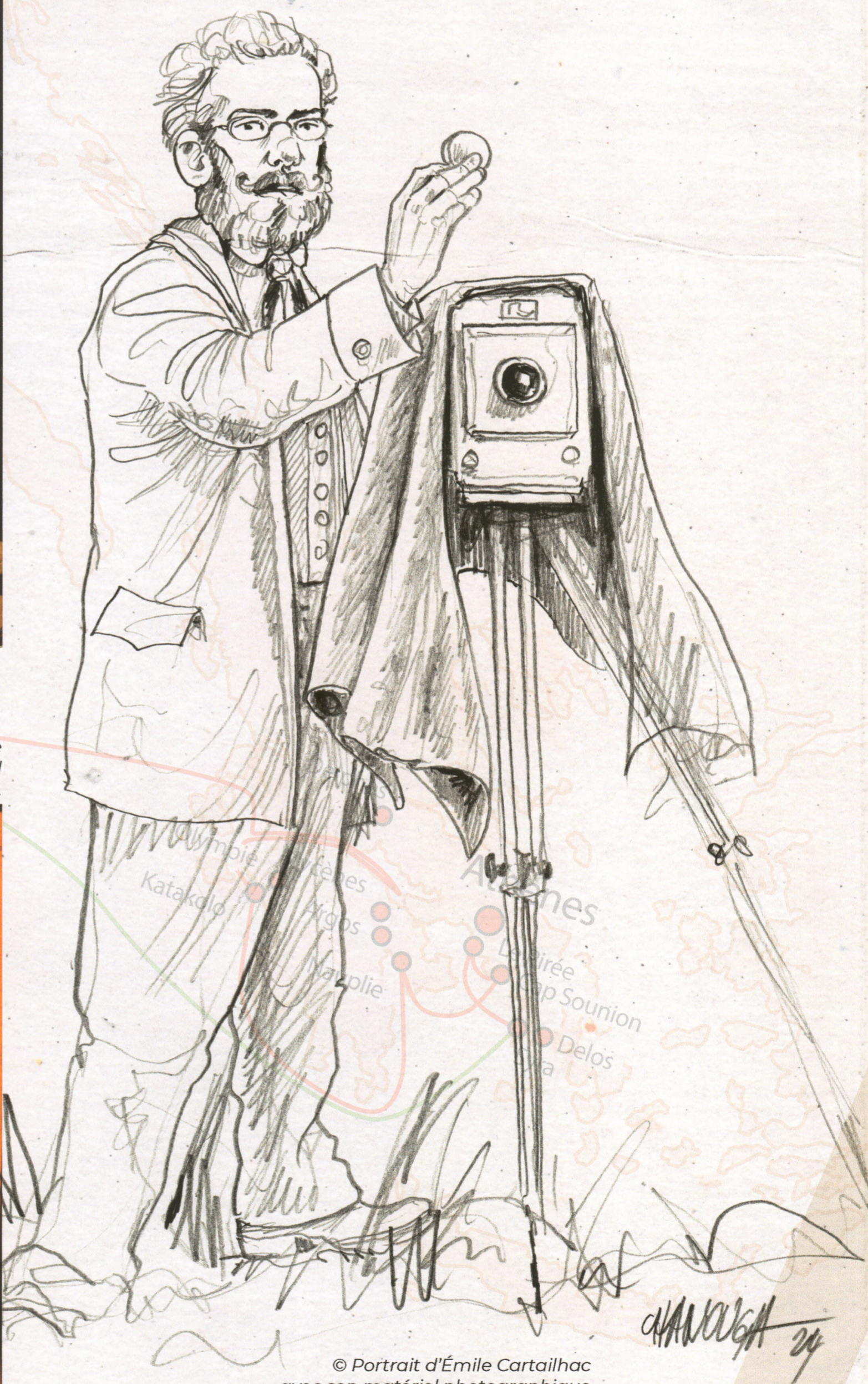


Ticket d'entrée au stade panathénaïque pour l'inauguration des Jeux olympiques



Vue de l'entrée du stade et la légende de la photographie signale l'Acropole dans le fond à gauche

Vue de l'avenue qui mène au stade avec un Grec en costume traditionnel au premier plan.



© Portrait d'Émile Cartailhac avec son matériel photographique dessiné par Chanouga (mai 2024).

CHANOUGA 24

Les Jeux olympiques modernes

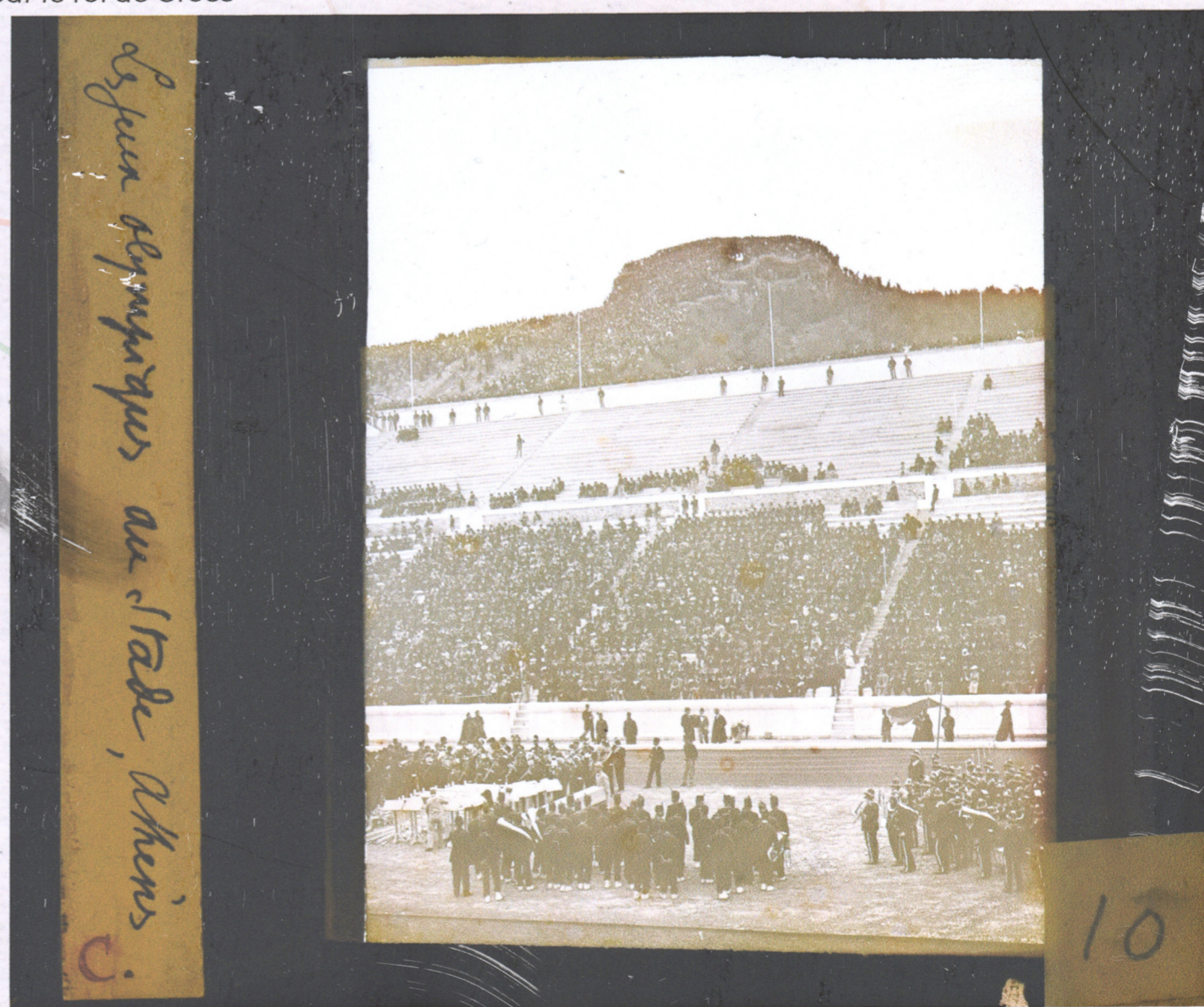
Le Comité international olympique est créé en 1894 par Pierre de Coubertin pour faire renaître les Jeux olympiques antiques. Ils se déroulent du 6 au 15 avril 1896 : neuf jours de compétition pendant lesquels 311 athlètes s'affrontent dans huit disciplines différentes. La récompense est une médaille en argent réalisée par l'artiste français Jules-Clément Chaplain. Elle est ornée du visage de Zeus Olympien tenant un globe qui est surmonté d'une statue représentant la Victoire ailée appelée *Nikè* en grec.



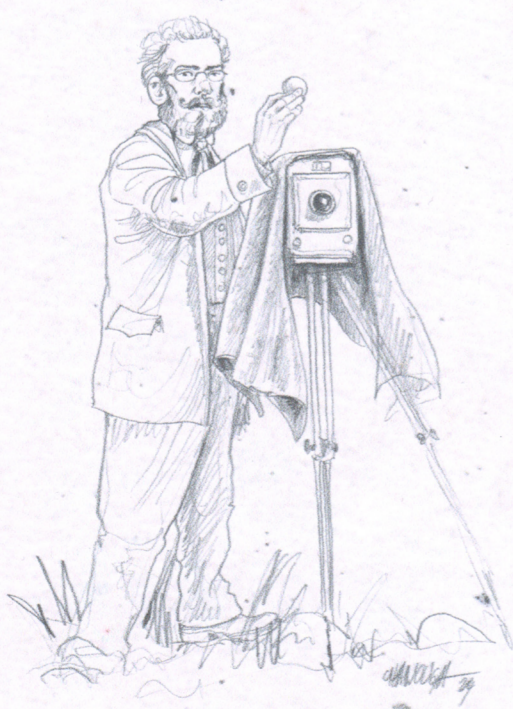
Affiche d'inauguration
des Jeux olympiques de 1896



Vues du stade d'Athènes
au moment de l'inauguration des Jeux
par le roi de Grèce



L'inauguration des Jeux a lieu le 6 avril sous l'égide du roi Georges I^{er} (roi de 1863 à 1913) et de la reine Olga. Le roi proclame l'ouverture des premiers Jeux olympiques devant une assistance nombreuse de sportifs et d'officiels politiques, dont Pierre de Coubertin.



Athènes entre les Jeux et l'archéologie

A leur arrivée à Athènes,
les voyageurs découvrent
une ville richement pavoisée et
fière d'organiser les premiers
Jeux olympiques de l'ère moderne.
Cela rend la ville
« très séduisante » aux yeux
d'Émile Cartailhac.

Des bateaux
décorés de fanions
dans le port du Pirée

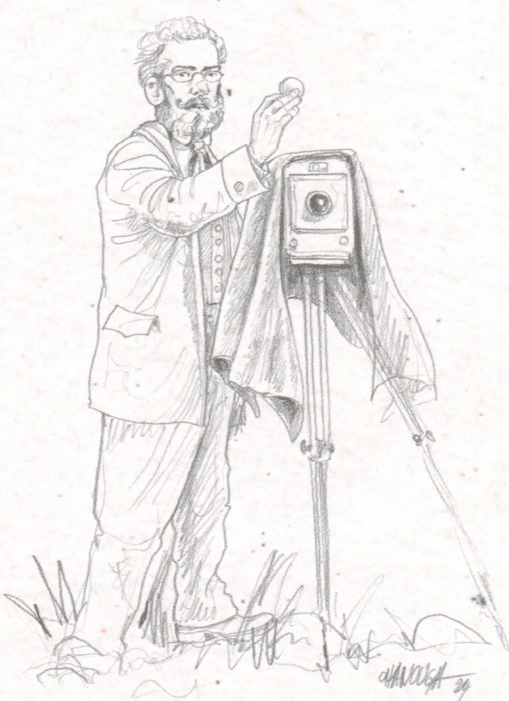


Les bateaux du Pirée sont
aussi à la fête, car la période
coïncide avec les Pâques
catholique et orthodoxe.

C'est dans ce port que mouille
Le Sénégal et que les croisiéristes
séjournent, car aucun hôtel n'était
disponible pour la période des
Jeux olympiques. Les voyageurs
passent quatre jours dans la
capitale de la Grèce et visitent
ses monuments les plus célèbres
dont le Parthénon sur l'Acropole.



Une rue d'Athènes
pavoisée pour les Jeux
et les fêtes de Pâques



Le Parthénon
en 1896



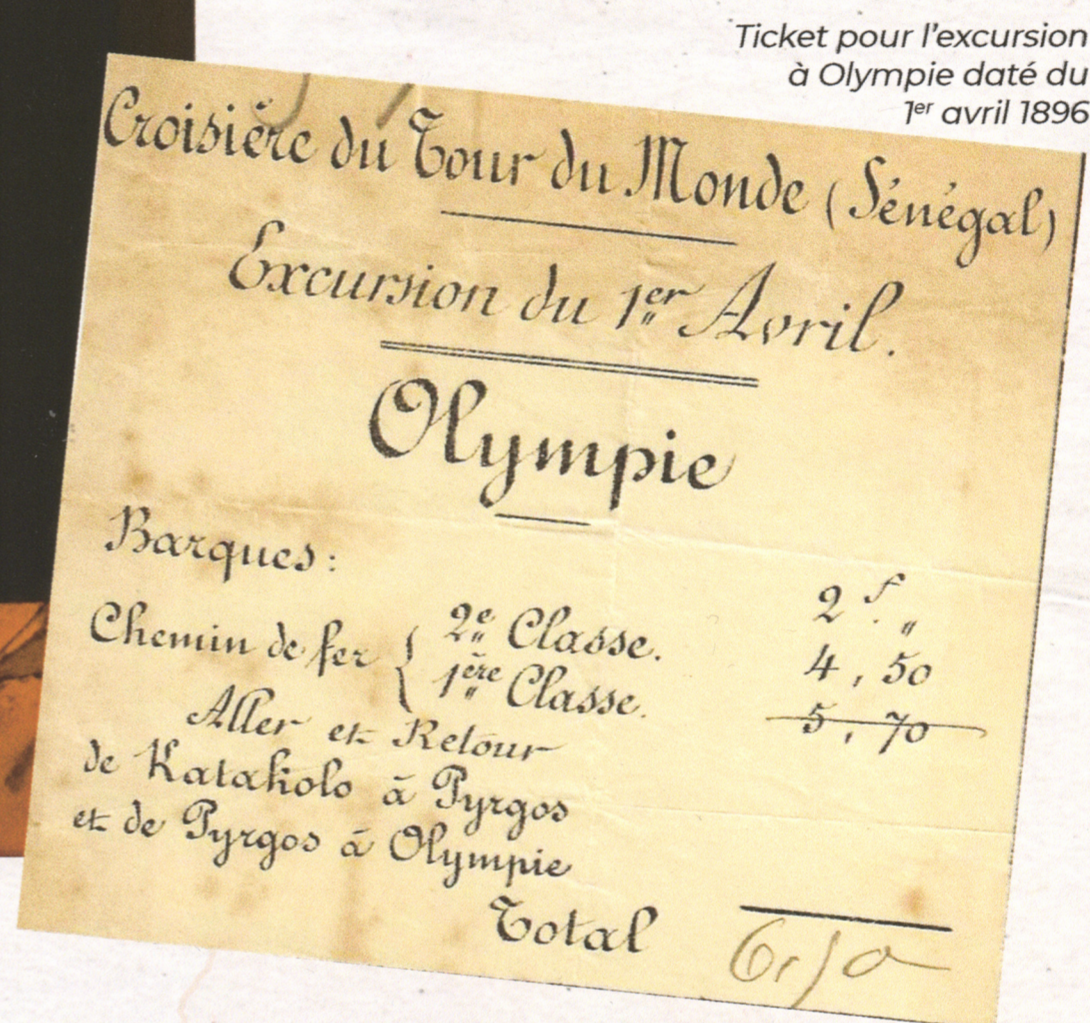
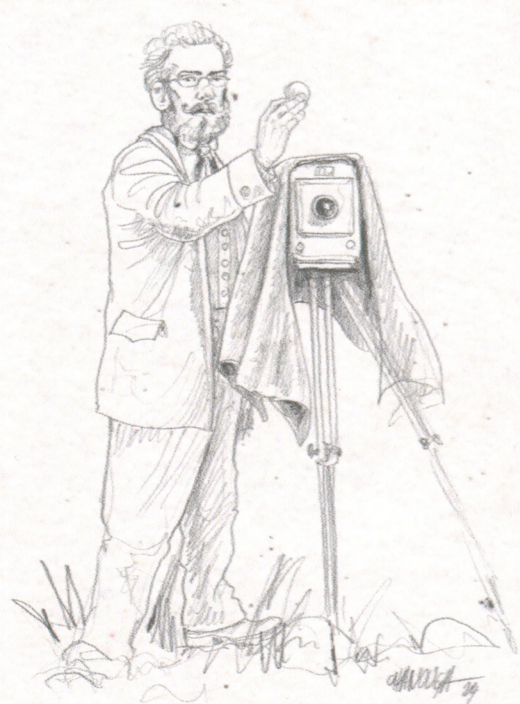
Et au cœur du mythe : Olympie



Vue d'une base de colonne
du temple de Zeus olympien

L'une des principales étapes de la « Croisière des savants » est la ville antique d'Olympie où les voyageurs font escale au troisième jour de leur expédition. Dédié à Zeus, le sanctuaire d'Olympie était ouvert à tous les Grecs, on dit qu'il était panhellénique.

Septième merveille du monde, une statue composée d'or et d'ivoire (dite statue chrysléphantine) représentait Zeus olympien et trônait au cœur de son temple. C'est à partir de 776 avant Jésus-Christ, selon la légende, que le sanctuaire accueille des jeux qui allaient avoir lieu tous les quatre ans.



Vue des vestiges du temple d'Héra dans le sanctuaire d'Olympie en 2007 (Wikimedia Commons)

Lors des Jeux olympiques antiques, la flamme était générée par les rayons du soleil et restait allumée pendant toute la durée des Jeux dans le Prytanée. A Olympie, le prytanée se dresse au nord-ouest du temple d'Héra. Il abritait également l'autel d'Hestia où la flamme olympique d'origine brûlait autrefois. Hestia était la déesse du foyer et symbole de la vie de la ville. C'est probablement ce feu sacré qui a inspiré la tradition moderne de la flamme olympique et celle de la vasque qui brûle pendant toute la durée des Jeux modernes. On peut voir le temple d'Héra en arrière-plan sur la photo d'Émile Cartailhac et ci-dessus, le temple d'Héra en 2007.

Voyage

en archives

EXPOSITION

(création 2024)

Responsables scientifiques et autrices des textes

Stéphanie DELAGUETTE

(chargée d'archives,
IRAA, Aix-Marseille Université, CNRS,
Aix-en-Provence)

Sandra PÉRE-NOGUÈS

(maîtresse de conférence,
UT2J, TRACES,
Toulouse)

Responsable pédagogique

Sylvie LAURENS

(Valorisation scientifique et culturelle,
MMSH,
Aix-en-Provence)

Crédits photographiques

Les photographies d'Émile Cartailhac et
les documents d'archives datant de 1896
sont la propriété de l'Association Louis Begouën
09200 Montesquieu-Avantès.

Les autres documents sont tirés d'Internet
sous licence Creative Commons.

Cette exposition est adaptée d'une version en ligne intitulée
« Le voyage en Grèce d'Émile Cartailhac en 1896 »
disponible sur le « blog UT2J »
de l'Université Toulouse 2 Jean Jaurès
et réalisée par les mêmes autrices.

Infographie

Monique Nicolas
(PSI/DEPIL/AMU)

Impression

PSI/DEPIL/AMU 2024

Ces panneaux d'exposition sont réalisés à l'occasion
des Journées Européennes de l'Archéologie,
édition 2024 Marseille (14-16 juin 2024)

